

### **eu un retour du garde-chasse ou de son service par rapport aux résultats de l'autopsie de la tête menée au Tierspital de Berne?**

Je n'ai reçu aucune information en retour de la part des instances officielles, mais il faut dire que je ne les ai pas sollicitées suite à mon contact avec le garde-chasse. Sachant comment les choses peuvent se passer en Valais dans les affaires de braconnage de prédateurs, je me suis dit qu'on ne me dirait de toute façon rien sur l'enquête. Et je me suis dit qu'on m'invoquerait de toute façon le secret de fonction. Toutefois, en tant qu'amoureux de la nature et de la faune, j'ai tâché d'en savoir plus avec un collègue qui partage le même état d'esprit. Tout ce que j'ai appris sur l'avancement du dossier, c'était donc par la tangente, et c'était vraiment pas grand' chose. Jusqu'au jour où l'affaire a été rendue publique par un communiqué de presse de l'Etat du Valais, en janvier 2023. Je dois dire que, des mois durant, j'ai bien cru que rien ne se passerait, qu'on étoufferait l'affaire.

### **Qu'est-ce que ce communiqué a suscité en toi?**

Je me suis alors dit: «génial, on va enfin en parler. Quelque chose va être entrepris à l'encontre de ces porteurs d'armes qui enfreignent la loi». Par contre, j'étais étonné que le communiqué parle de «dépouille de lynx», alors que seule une tête disloquée avait été retrouvée. J'avais l'impression que l'on essayait de cacher la réalité de cet acte de braconnage odieux et de la mise en scène macabre qui l'avait entouré. A posteriori, je pense que cette formulation visait avant tout à éviter de heurter le public et de créer un nouveau scandale.

Je suis toutefois étonné qu'on communique encore de la sorte en 2023 et je me dis que l'Etat devrait lancer de vraies campagnes d'information pour expliquer correctement aux chasseurs, surtout aux nouveaux chasseurs, la réalité des prédateurs. Ce sont des animaux qui étaient là avant nous et qui ne tuent que pour se nourrir. Les lynx consomment complètement leurs proies et on ne peut pas leur imputer d'énormes dégâts aux animaux de rente. J'éprouve de la haine par rapport à ceux qui braconnent les prédateurs et j'ai de la peine à me contenir face à un interlocuteur qui justifie de tels actes. Enfin, je me sens désemparé par rapport à cette mentalité archaïque.

**Cette mentalité est heureusement en train de changer. As-tu entendu parler du groupement «Jeunesse régionale passionnée de faune exerçant des suivis sur les grands prédateurs de la région». Il s'agit pour la plupart de jeunes chasseurs qui montrent une autre manière de fonctionner par rapport aux carnivores.**

Non... heureuse initiative, mais au fond de nos grandes vallées, j'ai bien peur que le contexte soit encore tout autre.

### **Aurais-tu d'autres éléments à évoquer par rapport à votre macabre découverte?**

Toute cette histoire montre à mon sens que la méconnaissance de la réalité tue... Nous avons à faire à de l'ignorance et à de la bêtise. Par l'éducation et l'information nous pouvons changer d'atmosphère par rapport à l'enjeu des grands prédateurs.

## Comment s'entendre avec les oiseaux qui s'invitent sur nos bâtisses

Station ornithologique Suisse

Certaines espèces d'oiseaux nichent sur les bâtiments. Cela peut mener à des conflits d'intérêts entre les besoins des oiseaux et les exigences humaines. Un nouvel outil d'aide à la décision permet de trouver la bonne façon de gérer les nids tout en donnant un coup de pouce aux oiseaux qui nichent sur les bâtiments

Le martinet noir et le moineau domestique élèvent leurs petits dans des cavités sous des tuiles, dans des murs ou même dans des caissons de stores. Le rougequeue noir et la bergeronnette grise utilisent des niches dans les charpentes ou les murs comme site de nidification. Les hirondelles de fenêtre et rustique collent leur nid, composé de boulettes de boue, sur les murs extérieurs des immeubles ou sur les poutres des étables.

Ces oiseaux qui s'invitent sur nos bâtisses sont de plus en plus à la peine. Leur présence n'est plus la bienvenue et ils se voient souvent refuser l'accès à des sites de nidification. Les bâtiments modernes sont pour la plupart dépourvus de lieux adéquats, tandis que les bâtiments plus anciens, encore riches en niches ou en cavités, sont démolis ou rénovés. Ainsi de nombreux sites de nidification disparaissent. Les oiseaux qui nichent dans les bâtiments ont donc besoin de notre soutien.

### **Que faire avec des nids d'oiseaux sur un bâtiment?**

Il y a souvent des incertitudes quant à la manière de traiter les nids sur les bâtiments. C'est pourquoi la Station ornithologique suisse, en collaboration avec la Conférence des services de la faune, de la chasse et de la pêche, a élaboré un outil numérique d'aide à la décision qui doit permettre de déterminer la procédure adéquate pour les nids d'oiseaux.

[www.vogelwarte.ch/fr/oiseaux/conseils/constructions-et-oiseaux/nids-d-oiseaux-sur-des-batiments](http://www.vogelwarte.ch/fr/oiseaux/conseils/constructions-et-oiseaux/nids-d-oiseaux-sur-des-batiments)

[www.vogelwarte.ch/de/voegel/ratgeber/gebaeude-und-voegel/vogelnester-an-gebaeuden-was-tun](http://www.vogelwarte.ch/de/voegel/ratgeber/gebaeude-und-voegel/vogelnester-an-gebaeuden-was-tun)

**Verwaiste Luchse werden oft im Herbst während oder kurz nach der Jagdzeit gesichtet. Dies ist wohl kein Zufall. Hast du vom Wildhüter oder seinem Dienst eine Rückmeldung zu den Ergebnissen der Kopf-autopsie im Tierspital Bern erhalten?**

Von den offiziellen Stellen habe ich keine Rückmeldung erhalten, aber ich habe auch nicht nachgefragt. Da ich weiss, wie die Dinge im Wallis in Fällen von Wilderei laufen können, dachte ich mir, dass man mir ohnehin nichts über die Ermittlungen sagen würde. Und ich sagte mir, dass man sich auf das Amtsgeheimnis berufen würde. Ich versuchte aber, von einem gleichgesinnten Kollegen mehr zu erfahren. Alles, was ich über den Fortgang des Falls erfuhr, war also über diesen Umweg, und das war nicht viel. Bis zu dem Tag im Januar 2023, an dem die Angelegenheit mit einer Medienmitteilung des Kantons öffentlich gemacht wurde. Ich muss sagen, dass ich monatelang geglaubt habe, dass nichts passieren würde und dass die Sache vertuscht würde.

**Was hat diese Medienmitteilung in dir ausgelöst?**

Ich dachte: Toll, jetzt wird endlich darüber gesprochen. Es wird etwas gegen die Wilderer unternommen, die gegen das Gesetz verstossen. Ich war aber erstaunt, dass in der Medienmitteilung von einem Luchskörper die Rede war, obwohl nur ein abgetrennter Kopf gefunden worden war. Ich hatte zunächst den Eindruck, dass man versuchte, die ganze Wahrheit dieses abscheulichen Wildereiakts mit der makabren Inszenierung des Luchskopfes zu verheimlichen. Im Nachhinein denke ich, dass die Formulierung vor allem

darauf abzielte, die Öffentlichkeit nicht zu schockieren und einen Skandal zu vermeiden. Dennoch bin ich erstaunt, dass man immer noch auf diese Weise kommuniziert. Ich bin der Meinung, dass der Staat eine echte Informationskampagne starten sollte, um die Jägern, vor allem die jungen unter ihnen, über die Biologie der Raubtiere aufzuklären. Es handelt sich um Tiere, die vor uns da waren und die nur töten, um sich zu ernähren. Luchse fressen ihre Beute vollständig auf, und sie machen kaum Schäden an Nutztieren. Ich empfinde Wut gegenüber Leuten, die Raubtiere wildern, und es fällt mir schwer, mich gegenüber einem Gesprächspartner zu beherrschen, der solche Taten rechtfertigt. Schliesslich fühle ich mich angesichts dieser archaischen Mentalität hilflos.

**Diese Mentalität ändert sich glücklicherweise. Hast du schon von der Gruppierung von wildtierbegeisterten Jugendlichen gehört, die sich zum Ziel gesetzt hat, Grossraubtiere zu beobachten? Es handelt sich meist um junge Jäger, die eine andere Haltung gegenüber Raubtieren haben.**

Nein... tolle Sache, aber ich fürchte, dass es in den Tiefen unserer Seitentäler noch ganz anders aussieht.

**Gibt es sonst noch etwas, das du zu deiner makabren Entdeckung sagen möchtest?**

Diese Geschichte zeigt meiner Meinung nach, dass Unwissenheit tötet... Wir haben es mit Ignoranz und Dummheit zu tun. Durch Aufklärung und Information könnten wir die Haltung gegenüber Grossraubtieren ändern.

## Leitfaden für einen sorgsamen Umgang mit Gebäudebrütern

Schweizerische Vogelwarte

Manche Vogelarten bauen ihre Nester an oder auf Gebäuden. Dabei können Interessenskonflikte zwischen den Bedürfnissen des Vogels und menschlichen Ansprüchen entstehen. Eine neue Entscheidungshilfe soll dabei helfen, den richtigen Umgang mit Vogelnestern zu finden, und gleichzeitig Gebäudebrütern unter die Flügel zu greifen.

Mauersegler oder Haussperling ziehen ihre Jungen in Hohlräumen unter Ziegeln, in Gemäuern oder in Storenkästen gross. Hausrotschwanz oder Bachstelze nutzen Nischen im Gebälk oder Mauerwerk als Neststandort. Eine spezielle Strategie haben Mehl- und Rauchschnalbe – sie kleben ihr Nest aus Hunderten Lehmklümpchen an die Aussenwand von Gebäuden oder ans Deckengebälk von Ställen. Gebäudebrüter haben es heutzutage allerdings oft schwer. Die Akzeptanz für Vögel als Nachbarn hat vielerorts abgenommen, weswegen ihnen oft der Zugang zu Nistplätzen am Gebäude verwehrt wird. Zudem weisen moderne Gebäude oftmals keine geeigneten Brutplätze auf, während ältere Gebäude, die noch reich an Nischen oder Hohlräumen sind, vielfach abgerissen oder saniert werden. So gehen Jahr für Jahr etliche Brutplätze verloren. Die Vogelwarte hat daher in Zusammenarbeit mit der Jagd- und Fischereiverwalter-Konferenz der Schweiz und des Fürstentums Liechtenstein (JFK) eine digitale Entscheidungshilfe erarbeitet.



Die Mehlschnalbe baut ihr Nest aus rund 800 Lehmklümpchen und nutzt es über mehrere Jahre.

L'hirondelle de fenêtre construit son nid en collant près de 800 boulettes de boue. Elle l'utilise plusieurs années.